Emmanuel Hocquard

DANS L'AIR

ENTRE LES BRANCHES DES HÊTRES

*Version française d'après le poème latin de Pascal Quignard*

Être sujet à la peur. (Je parle en larmes. Avec colère. « Le dehors ! Le sans langage ! »

Plus loin que le bout du champ

(En forêt. Pas de silence.

Pas de tumulte.)

(Sujet à la peur.) Il s'est retourné pour voir. C'est un aveuglant chaos : l'excès de végéta- tion compromet la récolte. Une région sauvage (ils ont pris un sentier abrupt qui monte dans le plus complet silence. Escarpé. Rien qui soit vu. Ils ne peuvent pas couper le brouillard avec le couteau) – dire

fait un bruit terrifiant

Sans tumulte mais rien qui fût tranquille. Le silence des grandes colères est identique au silence des grandes terreurs.

– tandis que nous parlions

Tandis que nous parlions, a fui

Prends

(Ils ont pris le sen-

tier mentionné

plus haut...)

dans les régions qui sont extérieures. (Au mi- lieu d'un profond silence ?)

(De même, quand nous prétendons imposer le silence, après que nous avons retenu notre souffle en serrant les dents, comme nous le ras- semblons sur le bord des lèvres, alors avec quelle éloquence nous faisons retentir :

« st »)

Or, « Sag ! » c'est : « Rugissement ! »

Silence propre à la nuit :

Elle ! Elle est entraînée

en arrière.

(Or, « Sag ! » c'est : « Rugissement ! ».

C'est le mot qui convient pour rendre le bruit que font les vagues de la mer quand elles résonnent.

Si je puis dire c'est comme si on entendait un frémissement venant de la haute mer.)

(Il est mort en train d'écrire

« venant de la haute mer... »

mais dans ce qui est étranger au langage ! Au bout du champi} L'hiver à partir de l'ouverture de la bouche

sans communauté́. Sans énigme

plus mobile que le vent

à partir de ces rochers

(je dis)

en l'air

entre les branches des hêtres :

le bout du champ et

la peur. (Quoi donc moi !)

Durant la nuit l'air est plus « dénué de turbu- lence » parce que

les nuits sont plus silencieuses.

(Sans tumulte, sans rien qui soit tranquille.)

(Quoi? Sûrement pas un scolastique mais

un habitant du bois

seul

parmi les hêtres,

n'importe quelle niaiserie

de crier

ayant l'habitude

.)